

Le Livre de Daniel - Numéro dix-sept

Liens prophétiques : la statue d'or de Nabuchodonosor et la loi du dimanche

Jeff Pippenger

2023-12-12

Sœur White identifie souvent la statue d'or dans la plaine de Dura comme la loi du dimanche.

"Un sabbat idolâtre a été instauré, comme l'image d'or a été dressée dans la plaine de Dura. Et comme Nabuchodonosor, roi de Babylone, promulgua un décret selon lequel tous ceux qui ne se prosterneront pas pour adorer cette image seraient mis à mort, de même il sera proclamé que tous ceux qui ne révéleront pas l'institution dominicale seront punis par l'emprisonnement et la mort. Ainsi, le sabbat du Seigneur est foulé aux pieds. Mais le Seigneur a déclaré : 'Malheur à ceux qui rendent des décrets iniques et qui rédigent des ordonnances oppressives qu'ils ont prescrites' [Ésaïe 10:1]. [Sophonie 1:14-18 ; 2:1-3, cité.]" Manuscript Releases, volume 14, 91.

Dans ce passage particulier, Sœur White fait référence au livre de Sophonie et, ce faisant, elle ajoute à la connexion prophétique entre le chapitre deux et le chapitre trois de Daniel. Sophonie affirme que le peuple de Dieu doit se rassembler avant le décret. Il évoque également un message de trompette, symbole d'un message d'avertissement dirigé contre les villes (États) et les tours (Églises). Il identifie un rassemblement, qui est l'élément des « sept temps » se produisant lorsque la prière de Lévitique 26 est offerte. Il identifie une « nation qui n'est pas désirée », tout en soulignant l'arrivée du jugement exécutif de Dieu, qui commence avec la loi du dimanche et s'intensifie jusqu'au second avènement du Christ.

Ce qui précède le décret de la loi du dimanche, c'est la formation de l'image de la bête. La formation de l'image de la bête est l'épreuve visuelle à laquelle sont confrontés ceux du peuple de Dieu, qui ont préalablement réussi l'épreuve alimentaire. Avant le décret, qui est le troisième (le test décisif), le peuple de Dieu, que Sophonie identifie comme une "nation qui n'est pas désirée", est appelé à se rassembler. La première prophétie d'Ézéchiel est le message de rassemblement, mais elle ne s'accomplit que pour ceux qui reconnaissent leur état de dispersion et qui prient la prière de Lévitique vingt-six, comme l'a fait Daniel, au chapitre neuf.

Le grand jour du Seigneur est proche, il est proche, et se hâte grandement; c'est la voix du jour du Seigneur: là, l'homme vaillant poussera des cris amers. Ce jour est un jour de colère, un jour de trouble et de détresse, un jour de ravage et de désolation, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuages et d'épaisse obscurité, un jour de trompette et d'alarme contre les villes fortifiées et contre les hautes tours. J'amènerai la détresse sur les hommes, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre le Seigneur; leur sang sera répandu comme la poussière, et leur chair comme le fumier. Ni leur argent ni leur or ne pourront les délivrer au jour de la colère du Seigneur; mais tout le pays sera dévoré par le feu de sa jalousie, car il fera rapidement périr tous les habitants du pays. Rassemblez-vous, oui, rassemblez-vous, ô nation qui n'êtes pas désirée; avant que le décret prenne effet, avant que le

jour passe comme la balle, avant que l'ardente colère du Seigneur vienne sur vous, avant que le jour de la colère du Seigneur vienne sur vous. Cherchez le Seigneur, vous tous les humbles de la terre, qui avez accompli son jugement; recherchez la justice, recherchez l'humilité: peut-être serez-vous cachés au jour de la colère du Seigneur. Sophonie 1:14–2:3.

Un « homme puissant » dans les Écritures est un homme puissant, et la première mention d'un « homme puissant » est celle de Gédéon.

Et un ange du Seigneur vint et s'assit sous un chêne qui se trouvait à Ophrah et appartenait à Joas, l'Abiérite; et son fils Gédéon battait du froment près du pressoir à vin, afin de le cacher aux Madianites. Et l'ange du Seigneur lui apparut et lui dit: Le Seigneur est avec toi, vaillant héros. Et Gédéon lui dit: Ah! mon seigneur, si le Seigneur est avec nous, pourquoi alors tout cela nous est-il arrivé? et où sont tous ses miracles dont nos pères nous ont parlé, disant: Le Seigneur ne nous a-t-il pas fait sortir d'Égypte? Mais maintenant le Seigneur nous a abandonnés, et il nous a livrés entre les mains des Madianites. Et le Seigneur le regarda et dit: Va avec cette force qui est la tienne, et tu sauveras Israël de la main des Madianites; n'est-ce pas moi qui t'envoie? Il lui dit: Ah! mon seigneur, avec quoi sauverai-je Israël? Voici, ma famille est pauvre en Manassé, et je suis le plus petit dans la maison de mon père. Et le Seigneur lui dit: Certainement, je serai avec toi, et tu battras les Madianites comme un seul homme. Juges 6:11-16.

Dans Sophonie, le vaillant homme, qui est aussi Gédéon, doit pousser un cri amer. Le mot "cri" est un symbole du Cri de Minuit dans les derniers jours, et le mot "amer" représente l'indignation juste. Gédéon, ou le "vaillant homme" de Sophonie, est un symbole du message d'Élie qui a la responsabilité de montrer au peuple de Dieu ses péchés, et bien sûr les péchés de leurs pères.

Crie à pleine voix, ne te retiens pas; élève ta voix comme une trompette, et montre à mon peuple sa transgression, et à la maison de Jacob ses péchés. Ésaïe 58:1.

Tous les prophètes s'accordent entre eux dans les derniers jours, de sorte que l'appel de trompette d'Ésaïe est aussi le "cri" du vaillant homme de Sophonie, qui est Gédéon, et tous identifient le messager Élie et son œuvre dans les derniers jours. Dans Ésaïe, les versets suivants identifient leurs péchés comme de la présomption, car ils croient qu'ils adorent et servent réellement le Seigneur.

Pourtant ils me cherchent chaque jour et se plaisent à connaître mes voies, comme une nation qui pratique la justice et qui n'a pas abandonné la loi de son Dieu : ils me demandent des arrêts de justice; ils prennent plaisir à s'approcher de Dieu. Ésaïe 58:2.

Le cri amer de l'homme puissant est le message du Cri de Minuit, qui comprend la révélation que le 18 juillet 2020 a été un péché présomptueux contre le Seigneur dont il faut se repentir et qu'il faut confesser. L'essentiel du message du Cri de Minuit est la formation de l'image de la bête, et le jugement ultérieur infligé aux États-Unis, puis au monde, par l'islam.

Lorsque la prière de Lévitique 26 est accomplie à la fin de la période de désert des trois jours et demi d'Apocalypse 11, le précieux et le vil seront séparés. Les sages et les insensés auront l'huile d'or ou ne l'auront pas, et à ce moment-là ils seront comme l'« un seul homme » de Gédéon. Selon

Sophonie, avant le décret de la loi du dimanche, Gédéon, qui est Élie, qui est Ézéchiël, qui est le vaillant héros, présentera le message du Cri de Minuit, conjointement avec l'amertume de montrer au peuple de Dieu leur péché d'avoir participé à la prédiction du 18 juillet 2020, et leur tentative injustifiée de justifier leur prédiction après qu'elle a totalement échoué.

Sophonie identifie un rassemblement du peuple de Dieu dans les derniers jours qui précède le décret de la loi du dimanche. Ce rassemblement est également représenté par la première prophétie d'Ézéchiël au chapitre trente-sept.

Ainsi je prophétisai comme il m'avait été commandé : et comme je prophétisais, il se fit un bruit, et voici un ébranlement, et les os s'assemblèrent, chacun à son os. Et lorsque je regardai, voici, des tendons et de la chair se formèrent sur eux, et la peau les recouvrit par-dessus : mais il n'y avait pas de souffle en eux. Ézéchiël 37:7, 8.

Ézéchiël prophétisa aux ossements desséchés qui gisaient morts dans la rue de cette ville de l'Apocalypse, chapitre onze, où notre Seigneur fut aussi crucifié. Ils sont d'abord rassemblés.

Et leurs cadavres giseront dans la rue de la grande ville, qui, spirituellement, est appelée Sodome et Égypte, là même où notre Seigneur a été crucifié. Et des peuples, des tribus, des langues et des nations verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans des tombeaux. Et les habitants de la terre se réjouiront à leur sujet, feront la fête, et s'enverront des cadeaux les uns aux autres, parce que ces deux prophètes tourmentaient ceux qui habitent la terre. Apocalypse 11:8-10.

Ils sont rassemblés alors que les trois jours et demi touchent à leur terme. Les trois jours et demi représentent le temps d'attente du chapitre vingt-cinq de Matthieu, mais c'est aussi la dispersion des « sept temps » du chapitre vingt-six du Lévitique. Ceux qui sont rassemblés avaient auparavant été dispersés, et Sophonie les identifie comme une « nation non désirée ». La nation qui n'est pas désirée, ce sont ceux qui étaient morts dans les rues tandis que le monde se réjouissait de leurs cadavres, mais qui sont rassemblés et deviennent alors la nation qui est la cible de l'attaque de la puissance du dragon des derniers jours, qui élève la prostituée de Tyr à sa tête.

Cantique. Psaume d'Asaph. Ne garde pas le silence, ô Dieu; ne te tais pas et ne reste pas sans agir, ô Dieu. Car voici, tes ennemis font un grand tumulte; ceux qui te haïssent lèvent la tête. Ils trament de perfides desseins contre ton peuple et complotent contre tes protégés. Ils ont dit: Venez, retranchons-les afin qu'ils ne soient plus une nation, pour qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël. Car ils se sont concertés d'un même accord; ils se sont ligüés contre toi. Psaume 83:1-5.

Leur intention est de prendre l'Israël spirituel des derniers jours et de le jeter dans la fournaise ardente de Nabuchodonosor. Lorsque les ossements morts entendent pour la première fois la « voix » d'Ésaïe, proclamant le message du Cri de Minuit, ils sont encore dans le désert des trois jours et demi. Ils doivent alors choisir de recevoir ou de rejeter le Consolateur que Christ a promis d'envoyer, qui les convainc de leur péché du 18 juillet 2020.

Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, et criez-lui que son combat est terminé, que son iniquité est pardonnée; car elle a reçu de la main du Seigneur le double pour tous ses péchés. La voix de celui qui crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur, rendez droit dans le désert une route pour notre Dieu. Toute vallée sera relevée, et toute montagne et toute colline seront abaissées; ce qui est tortueux sera redressé, et les lieux raboteux seront aplanis; Et la gloire du Seigneur sera révélée, et toute chair la verra ensemble; car la bouche du Seigneur l'a dit. Ésaïe 40:1-5.

Le passage qui identifie l'œuvre de la voix qui crie dans le désert contient des informations très détaillées. Son message sera fondé sur une révélation du caractère du Christ, comme le montre le fait que la « gloire », qui est le caractère du Christ, sera révélée. La révélation de Jésus-Christ qui est dévoilée juste avant la clôture du temps de probation est un dévoilement du caractère du Christ, tel que le représente l'élément de son caractère présenté comme l'Alpha et l'Oméga. Il sera également révélé que son caractère est la « vérité ».

Un autre détail est que, lorsque la voix commence à crier, elle est encore dans le désert des trois jours et demi, car elle crie dans le désert. Prophétiquement, lorsque son œuvre commence, les deux témoins sont encore morts dans la rue qui traverse la vallée d'Ézéchiël. Un autre fait précis est que, lorsque la voix commence son œuvre, le monde entier aura accès au message. Une autre observation est que le message est donné au temps des derniers jours, lorsque le Christ efface les péchés des cent quarante-quatre mille, car leur iniquité a été pardonnée. Le triste fait qui est également révélé "ligne sur ligne" est que seuls ceux qui satisfont aux exigences de l'Évangile recevront le pardon qui s'accomplit dans cette histoire.

Seuls ceux qui répondront aux exigences associées à la prière de Lévitique 26 verront leurs péchés et les péchés de leur père effacés, car ils auront reçu « le double pour tous ses péchés ». La « main » du Seigneur, associée à leurs péchés et aux péchés de leurs pères, est un symbole de la première déception, où le Seigneur a couvert de sa main une erreur qui a produit la première déception. Dans l'histoire des millerites, sa main a empêché le peuple de Dieu de voir une vérité cachée. Sa main, dans cette histoire, représentait sa providence divine. Dans les derniers jours, sa main représente le rejet, par le peuple de Dieu, d'une vérité révélée, et sa main représente alors son jugement divin.

À la voix de la première prophétie d'Ézéchiël, les morts sont rassemblés, mais ne se tiennent pas encore debout comme une armée puissante. La seconde prophétie du chapitre trente-sept d'Ézéchiël accomplit cela en apportant le souffle qui vient des quatre vents.

Alors il me dit : Prophétise au vent, prophétise, fils de l'homme, et dis au vent : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Viens des quatre vents, ô souffle, et souffle sur ces tués, afin qu'ils vivent. Je prophétisai selon l'ordre qu'il m'avait donné, et le souffle entra en eux ; ils vécurent et se tinrent debout sur leurs pieds : c'était une armée immense. Puis il me dit : Fils de l'homme, ces os sont toute la maison d'Israël ; voici, ils disent : Nos os sont desséchés, notre espérance est perdue ; et, pour nous, nous sommes retranchés. C'est pourquoi, prophétise et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici, mon peuple, j'ouvrirai vos tombeaux, je vous ferai remonter de vos tombeaux, et je vous ferai entrer dans le pays d'Israël. Vous saurez que je suis le Seigneur, quand j'aurai ouvert vos tombeaux, mon peuple, et que je vous aurai fait remonter de vos

tombeaux. Je mettrai mon esprit en vous, et vous vivrez, et je vous établirai dans votre propre pays ; alors vous saurez que moi, le Seigneur, j'ai parlé et que je l'ai accompli, dit le Seigneur. Ézéchiel 37:9-14.

Ce souffle de la prophétie d'Ézéchiel est le message du scellement, car il vient des quatre vents.

Après ces choses, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre, retenant les quatre vents de la terre, afin que le vent ne souffle ni sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange montant de l'Orient, portant le sceau du Dieu vivant; il cria d'une voix forte aux quatre anges, à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, en disant: Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau les serviteurs de notre Dieu sur leurs fronts. Apocalypse 7:1-3.

Les quatre vents se lèvent de l'orient, et, prophétiquement, l'Islam est à la fois "le vent d'orient" et "les enfants de l'Orient". Le "souffle" d'Ézéchiel, qui transforme les corps formés en "une armée grande et très nombreuse", est le message qui scelle les cent quarante-quatre mille. Le message de scellement du chapitre sept de l'Apocalypse se lève de l'orient. Ce message est celui du Cri de Minuit, et Sophonie l'identifie comme l'alarme de la trompette "contre les villes fortifiées et contre les hautes tours".

Une tour est un symbole de l'Église.

Dans la parabole, le maître de maison représentait Dieu; la vigne, la nation juive; et la haie, la loi divine qui était leur protection. La tour était un symbole du temple. Le Désir des Âges, 597.

Dans la prophétie biblique, une ville est un royaume. La papauté est « Babylone », « cette grande ville ». La France, puis les États-Unis, sont « la grande ville » de « Sodome et l'Égypte ». Jérusalem est la « grande ville » qui descend du ciel. Le message de Sophonie est contre les villes et les tours, ou contre l'union de l'Église et de l'État, qui, par définition, est l'image de la bête. C'est le message « secret » du chapitre deux de Daniel.

Juste avant le décret de la loi du dimanche, c'est-à-dire l'épreuve de l'image d'or de Nabuchodonosor du chapitre trois de Daniel, les morts se réveillent et sont transformés en une puissante armée pour proclamer le message qui identifie et s'oppose à la formation d'une union entre l'Église et l'État, tout en indiquant également que l'Islam est l'instrument providentiel dont Dieu se sert pour exercer son jugement sur ceux qui imposent le culte du dimanche, comme il l'a fait par le passé. Le message précise que lorsque l'image sera entièrement formée et imposera la marque de la bête, le jugement sera rendu.

Il n'y a pas, dans le chapitre trois de Daniel, de référence directe à l'image de la bête qui mène à la loi du dimanche et y atteint sa maturité, mais il ne peut y avoir de troisième message sans un premier et un second, car le chapitre deux de Daniel doit être inclus dans la révélation des vérités représentées dans le chapitre trois de Daniel. Le « secret » du songe de l'image du chapitre deux identifie le peuple de Dieu qui en vient à reconnaître les enjeux de vie ou de mort que comporte l'image de la bête de Nabuchodonosor.

La logique sanctifiée veut que, lorsque Nabuchodonosor décida qu'il allait organiser une cérémonie de dédicace pour son idole d'or, l'idole soit d'abord construite, et que les musiciens répètent la musique qu'ils joueront lors de la cérémonie. Il devait y avoir des préparatifs de construction en amont sur une certaine période, avec des travaux d'excavation, la pose de fondations, des échafaudages et des ouvriers allant et venant, et ces préparatifs constituaient la formation de l'image du rêve de Nabuchodonosor; mais l'orgueil de Nabuchodonosor décida de ne faire qu'une image d'une seule bête, et non de tous les royaumes de la prophétie biblique. La construction de cette image est l'épreuve que le peuple de Dieu doit réussir avant que la probation ne soit close, et avant qu'ils ne soient scellés, avant que la musique ne retentisse.

La logique sanctifiée reconnaît également que Shadrach, Meshach et Abednego n'étaient pas les seuls esclaves hébreux à avoir été témoins des préparatifs préalables en vue de l'inauguration de l'image d'or. Ils étaient simplement les seuls Hébreux à comprendre la portée de ces préparatifs comme un avertissement de vie ou de mort, et à se préparer personnellement à la crise à venir.

Dans le passage de Sœur White au début de cet article, elle ne se contente pas de mettre en parallèle le décret de Sophonie avec la statue d'or de Nabuchodonosor et la loi du dimanche ; elle identifie aussi le décret inique d'Ésaïe.

Malheur à ceux qui édictent des décrets iniques, et qui couchent par écrit des vexations qu'ils ont prescrites ; pour détourner le nécessaire de la justice et ravir le droit aux pauvres de mon peuple, afin que les veuves soient leur proie et qu'ils dépouillent les orphelins ! Et que ferez-vous au jour de la visitation, et dans la désolation qui viendra de loin ? Vers qui fuirez-vous pour obtenir du secours ? et où laisserez-vous votre gloire ? Ésaïe 10:1-3.

Le "décret injuste" d'Ésaïe, c'est la loi du dimanche, et c'est "le jour de la visitation" et la "désolation" pour les États-Unis, car "l'apostasie nationale" est suivie de la "ruine nationale". Selon Ésaïe, au moment de la loi du dimanche, qui est aussi la statue d'or de Nabuchodonosor, la "désolation" "viendra de loin".

Souvenez-vous de ceci, et soyez des hommes ; ramenez-le à l'esprit, ô transgresseurs. Rappelez-vous les choses passées, celles d'autrefois : car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre ; je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi, annonçant dès le commencement la fin, et, depuis les temps anciens, ce qui n'est pas encore fait, disant : Mon dessein subsistera, et j'accomplirai tout mon bon plaisir ; appelant de l'orient un oiseau de proie, l'homme qui exécute mon dessein d'un pays lointain : oui, je l'ai dit, je l'exécuterai ; je l'ai résolu, je l'accomplirai. Écoutez-moi, vous qui avez le cœur endurci, vous qui êtes loin de la justice : Je fais approcher ma justice : elle ne sera pas loin, et mon salut ne tardera pas ; et je mettrai le salut en Sion, pour Israël ma gloire. Ésaïe 46:8-13.

Ésaïe place ce passage à la fin du temps d'attente, car alors son « salut » ne « tardera » plus. C'est à la fin des trois jours et demi du chapitre onze de l'Apocalypse. La fin du temps d'attente est marquée par l'arrivée du message du Cri de Minuit, lorsque la grande armée d'Ézéchiël se lève. Lorsqu'elle se lève, elle est dressée comme un étendard dans le chapitre onze de l'Apocalypse.

Et après trois jours et demi, l'Esprit de vie venant de Dieu entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds ; et une grande crainte tomba sur ceux qui les virent. Et ils entendirent une grande voix venant du ciel leur disant : Montez ici. Et ils montèrent au ciel dans une nuée ; et leurs ennemis les virent. Et à cette même heure, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville tomba ; et, dans le tremblement de terre, sept mille hommes périrent ; et le reste fut saisi de peur et donna gloire au Dieu du ciel. Le second malheur est passé ; et voici, le troisième malheur vient bientôt. Apocalypse 11:11-14.

Les deux témoins de l'Apocalypse onze montent au ciel comme l'étendard, à la même heure que le tremblement de terre, qui est la loi du dimanche. À ce moment-là, ou, comme Jean le dit, "en cette heure-là", selon Ésaïe, chapitre quarante-six, Dieu appelle "l'homme" qui exécute son dessein, qui est aussi "un oiseau de proie venant de l'orient". Cet "oiseau de proie", c'est-à-dire "l'homme" que Dieu emploie pour exécuter son dessein, vient d'un "pays lointain". Dans Ésaïe, chapitre dix, au moment du "décret injuste", qui est la loi du dimanche, la "désolation" des États-Unis vient de "loin". L'orient est un symbole de l'islam, car, dans la prophétie, l'islam est associé à la fois aux "enfants de l'orient" et au "vent d'est". Un "oiseau" dans la prophétie est une religion, comme le montre Babylone, qui est une cage pleine d'oiseaux impurs et odieux. Cet "oiseau de proie" qui vient d'un pays lointain, à l'orient, est la religion de l'islam.

Et il cria puissamment d'une voix forte, disant: Babylone la grande est tombée, est tombée, et elle est devenue la demeure des démons, le repaire de tout esprit impur et la cage de tout oiseau impur et odieux. Apocalypse 18:2.

La triple union de la Babylone moderne représente trois formes de gouvernement, et aussi trois formes de religion. La religion des Nations unies est le spiritisme, la religion des États-Unis est le protestantisme apostat et la religion du pape est le catholicisme. Toutes ces confessions religieuses sont parfois symbolisées par des femmes, mais aussi par des oiseaux. C'est la force religieuse et politique des Nations unies, avec les États-Unis comme roi principal, qui place la papauté sur le trône de la terre. Dans le livre de Zacharie, ce sont deux oiseaux qui installent le pape, lequel est identifié comme « le méchant » par l'apôtre Paul dans la deuxième épître aux Thessaloniens.

Alors l'ange qui parlait avec moi sortit et me dit: Lève maintenant tes yeux, et vois ce qui sort. Je dis: Qu'est-ce que c'est? Il dit: C'est un épha qui sort. Il ajouta: C'est leur ressemblance dans toute la terre. Et voici, un talent de plomb fut soulevé; et c'est une femme qui est assise au milieu de l'épha. Il dit: C'est la méchanceté. Et il la jeta au milieu de l'épha; et il jeta le poids de plomb sur la bouche de l'épha. Alors je levai les yeux et je regardai, et voici, deux femmes sortirent; le vent était dans leurs ailes, car elles avaient des ailes comme celles d'une cigogne; et elles soulevèrent l'épha entre la terre et le ciel. Je dis alors à l'ange qui parlait avec moi: Où emportent-elles l'épha? Il me dit: Pour lui bâtir une maison au pays de Shinéar; et elle y sera établie et posée sur sa propre base. Zacharie 5:5-11.

Un épha est un panier utilisé pour mesurer. Les deux femmes qui placent l'épha, c'est-à-dire le panier au milieu duquel siège la papauté, sont deux églises. Deux religions prendront la religion que la Bible définit comme « la Méchante » et lui construiront une maison au pays de Shinéar. Shinéar est un autre nom pour Babylone, et l'Église catholique est Babylone la grande dans les

derniers jours.

Les deux femmes qui "établissent" la femme méchante à Babylone ont "du vent dans leurs ailes". Ces femmes sont aussi des oiseaux, car elles ont des "ailes", et leur justification pour installer la femme est le "vent" de l'islam, car l'islam réunit les mains de tous. La femme qui est soulevée a été enfermée dans l'épha depuis sa blessure mortelle en 1798, car un poids de plomb avait été placé sur l'ouverture de l'épha où elle se trouvait. Mais lorsque la musique de la cérémonie d'adoration de Nabuchodonosor commence, les deux femmes du protestantisme apostat et du spiritisme retirent le poids de plomb et élèvent la huitième tête, qui est des sept.

« À mesure que nous approchons de la dernière crise, il est d'une importance vitale que l'harmonie et l'unité règnent parmi les instruments du Seigneur. Le monde est rempli de tempêtes, de guerres et de dissensions. Et pourtant, sous une seule tête — la puissance papale — les peuples s'uniront pour s'opposer à Dieu en la personne de Ses témoins. Cette union est cimentée par le grand apostat. Tandis qu'il cherche à unir ses agents dans la guerre contre la vérité, il s'emploiera à diviser et à disperser ses défenseurs. La jalousie, les mauvais soupçons, la médisance sont suscités par lui pour produire la discorde et la dissension. » Témoignages pour l'Église, vol. 7, p. 182.

L'union tripartite place la papauté à sa tête, car ils ont l'intention de détruire la nation non désirée.

Car, voici, tes ennemis font un grand tumulte; et ceux qui te haïssent lèvent la tête. Ils ont tenu un conseil perfide contre ton peuple, et ont conspiré contre tes protégés. Ils ont dit: Venez, retranchons-les, afin qu'ils ne soient plus une nation, pour que le nom d'Israël ne soit plus rappelé. Psaume 83:2-4.

Un oiseau est une religion, et le "oiseau vorace venu de l'Est" que Dieu appelle à "l'heure" de la loi du dimanche, lorsque le message du Cri de Minuit est proclamé, est l'islam. C'est pourquoi, à l'heure même où les morts ressuscités montent au ciel comme l'étendard, le "troisième malheur" de l'islam survient rapidement. C'est pourquoi Ésaïe déclare au verset un du chapitre dix : "Malheur à ceux qui édictent des décrets iniques." Les "Malheurs" de l'Apocalypse sont l'islam, et l'islam est le jugement providentiel, ou l'outil, ou le bâton (Ésaïe 10:5) dont Dieu se sert pour punir les États-Unis d'imposer le culte du dimanche.

Le chapitre quarante-six d'Ésaïe identifie « l'oiseau de proie venant de l'Orient » comme « l'homme qui exécute mon conseil ». Cet « homme », c'est l'islam, et il est appelé « d'un pays lointain », car Dieu a « résolu » de juger les États-Unis, et ensuite le monde, pour l'imposition du dimanche, comme Il l'a fait autrefois avec Rome païenne et les quatre premières trompettes, puis avec la Rome papale dans les cinquième et sixième trompettes de « Malheur ». Son dessein dans le chapitre quarante-six d'Ésaïe est d'appeler « l'oiseau de proie venant de l'Orient », et Il informe Son peuple qui désire comprendre Son conseil et Son dessein: « Souvenez-vous des choses anciennes, d'autrefois: car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre; je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi, annonçant la fin dès le commencement, et dès les temps anciens ce qui n'est pas encore accompli, disant: Mon conseil subsistera, et je ferai tout mon plaisir. »

Au verset 3 du chapitre 10 d'Ésaïe, Ésaïe pose trois questions importantes :

Et que ferez-vous au jour du châtimeut et de la ruine qui vient de loin? Vers qui fuirez-vous pour trouver du secours? Et où laisserez-vous votre gloire? Ésaïe 10:3.

La dernière question indique que le pays glorieux perd sa gloire au moment du décret inique. La gloire des États-Unis est la Constitution, qui est totalement abrogée au moment de la loi du dimanche.

« Et la Constitution garantit au peuple le droit à l'autogouvernement et prévoit que des représentants élus au suffrage populaire adoptent et appliquent les lois. La liberté religieuse fut également accordée, chacun étant autorisé à adorer Dieu selon les impératifs de sa conscience. Le républicanisme et le protestantisme devinrent les principes fondamentaux de la nation. Ces principes sont le secret de sa puissance et de sa prospérité. » La Grande Controverse, 441.

C'est la Constitution qui identifie la gloire laissée dans la poussière à la loi du dimanche.

« Lorsque la nation pour laquelle Dieu a agi d'une manière si merveilleuse, et sur laquelle Il a étendu le bouclier de l'Omnipotence, abandonne les principes protestants, et que, par sa législation, elle approuve et soutient le romanisme en limitant la liberté religieuse, alors Dieu agira par Sa propre puissance en faveur de Son peuple fidèle. La tyrannie de Rome s'exercera, mais Christ est notre refuge. » Testimonies to Ministers, 206.

Lors du « décret injuste » d'Ésaïe, qui est la loi du dimanche, la gloire des États-Unis disparaît, et la deuxième question d'Ésaïe reçoit aussitôt sa réponse, lorsqu'ils fuient prophétiquement vers les Nations Unies, la confédération des dix rois de l'Apocalypse, chapitre dix-sept, pour obtenir de l'aide afin de faire face à l'attaque de l'islam du troisième « Malheur ». La première des trois questions identifie le cadre de la désolation liée à la loi du dimanche qui amène les États-Unis à entreprendre leur prochaine œuvre consistant à contraindre le monde entier à accepter la combinaison de l'Église et de l'État, telle que représentée par l'unification des Nations Unies et de l'Église catholique, le pape contrôlant cette relation impie. Elle appelle cette désolation « le jour de la visitation ». Toutes ces réalités prophétiques s'alignent avec la cérémonie de dédicace de Nabuchodonosor pour l'image d'or.

Nous poursuivrons le chapitre 3 de Daniel dans le prochain article.

Dans l'histoire de Nabuchodonosor et de Belschatsar, Dieu parle aux gens d'aujourd'hui. La condamnation qui, de nos jours, s'abattra sur les habitants de la terre sera due à leur rejet de la lumière. Notre condamnation au jugement ne résultera pas du fait que nous avons vécu dans l'erreur, mais du fait que nous avons négligé les occasions offertes par le Ciel pour découvrir la vérité. Les moyens de se familiariser avec la vérité sont à la portée de tous ; mais, comme le roi indulgent et égoïste, nous accordons plus d'attention aux choses qui charment l'oreille, qui plaisent à l'œil et qui flattent le palais, qu'aux choses qui enrichissent l'esprit, les trésors divins de la vérité. C'est par la vérité que nous pouvons répondre à la grande question : « Que dois-je faire pour être sauvé ? » Bible Echo, 17 septembre 1894.